

Flach Film, Laure Productions et Equinoxe Production présentent



LA CAPTURE

un film de Carole Laure

2007 - France / Canada - 92 minutes - 35mm - 1.85 - Dolby SRD

SORTIE LE 18 JUIN 2008

DISTRIBUTION :
Pierre Grise Distribution
21, avenue du Maine 75015 PARIS
Tél.: 01 45 44 20 45
email : contact@pierregrise.com

www.pierregrise.com

PRESSE :
Laurette Monconduit, Jean-Marc Feytout

Tél.: 01 40 24 08 25
email : lmonconduit@free.fr

SYNOPSIS

Rose (20 ans) vit à Montréal. Elle ne ment presque jamais. Elle a une élégance naturelle et une sincérité que possèdent peu de filles de son âge. Pourtant, ni ses amis ni son amoureux ne connaissent son passé chargé de violence familiale.

Après deux ans d'absence, elle revient voir sa mère et son frère Félix (16 ans) dans sa banlieue natale. Rien n'a changé, la résignation de la mère, le frère en difficulté, et le père qui les terrorise. Elle décide d'intervenir dans leur vie.

NOTES DE LA REALISATRICE

Rose parcourt le film en proie à des émotions très contrastées. Comment parler d'agressivité douloureuse, intensément vécue dans une famille ? Comment aller de l'avant tout en gardant la mémoire de ses blessures ? Tout est possible : ni nos gènes ni notre milieu d'origine ne nous interdisent d'évoluer, de changer.

Ma mise en scène se devait d'essayer d'ouvrir le film à quelque chose qui montre cette frontière filiforme qui existe entre la part humaine et la part animale de tout être. Je voulais montrer la part de soumission et celle de rébellion qui se cache en nous. Je voulais donner l'espace aux acteurs pour que la beauté et la sexualité côtoient la souffrance et le repli.

Dans *La Capture*, les lieux imaginaires sont aussi importants que la présence de la ville, de la banlieue, des animaux et de la nature.

Les acteurs, les techniciens, et toute l'équipe de production m'ont donné la possibilité de travailler dans la confiance, et de faire le film que j'avais en tête. Je les remercie sincèrement.

Carole Laure

ENTRETIEN AVEC CAROLE LAURE

La Capture est votre troisième film. Pourquoi l'aborder avec un sujet aussi difficile que la violence conjugale ?

Je ne crois pas qu'il y ait de sujet facile ou difficile, c'est le regard que l'on porte qui compte. Rose, mon héroïne, a 20 ans. Elle est née et a grandi dans une famille sous le joug de la violence à cause d'un père tyrannique. C'est une jeune fille qui refuse d'être victime, contrairement à sa mère. Je dresse le portrait juxtaposé de deux femmes, l'une soumise, l'autre animale, à l'instinct préservé. Le malheur, aussi grand soit-il, n'est pas une fatalité, il peut rendre plus fort.

À la fin du film, Rose s'est transformée. Elle ne ressemble plus à la jeune fille du début...

Quand le film commence, elle revient dans la maison familiale après une très longue absence. Elle constate que rien n'a changé et comprend qu'elle doit agir. Son frère est parti, il est en danger ; sa mère est toujours victime. Elle doit les sortir de cet enfer. Elle devient le chef de famille, un peu autoritaire, mais pour la bonne cause. Elle l'y laissera forcément des plumes. Rose est une jeune fille qui devient femme en très peu de temps. Elle prend en main son destin et celui de sa famille. En fait, elle change le destin de sa famille.

Vous refusez toute explication à cette violence...

Ce n'est pas possible d'attaquer une thématique aussi forte avec la prétention d'apporter des réponses. Cette violence est aussi inacceptable qu'inexplicable. Rose veut des explications, elle veut comprendre comment ils en sont arrivés là. C'est pour ça qu'elle imagine tout le dispositif : le kidnapping, la séquestration du père. Or, elle se heurte à un mur. La vraie question du film est celle posée au père : « Comment as-tu pu faire autant de mal à ma mère, à mon frère, à moi ? ». Il n'y répond pas, il ne veut pas.

Vous ne montrez pas cette violence de manière frontale, elle est souvent hors champ. Pourquoi cette distance ?

Quand les enfants sont sous la table et suivent le mouvement des jambes de leurs parents, ils peuvent penser, nous aussi, qu'il s'agit d'une danse, pourquoi pas un tango. Et puis, soudain, on voit la tête de la mère qui tombe. Et là, ils comprennent que leur père est en train de frapper leur mère. C'est violent, plus encore que si j'avais montré les coups qui pleuvent.

Vous privilégiez le langage corporel.

Les corps peuvent être très expressifs, surtout dans ce cas précis. Je ne voulais pas exploiter la violence. Le seul geste violent que je me suis permis de filmer, c'est quand Rose frappe son père.

Pourquoi accorder une part si importante aux rêves, à l'imaginaire de Rose ?

Le paysage mental de Rose m'importait autant que la réalité qui l'entoure. J'ai construit le film en alternant scènes réalistes et songes intérieurs. Je n'aime pas les scènes trop explicatives. Je me permets de grandes libertés quand j'écris ; je vais là où m'entraînent les images que m'inspire mon histoire. Quand Rose imagine le mariage de ses parents qui bascule dans l'horreur, elle réalise ce qu'est la vie de sa mère, une femme amoureuse, qui subit la violence.

Ces scènes oniriques se déroulent dans une forêt. Pourquoi cette présence végétale aussi forte ?

La forêt est un lieu magique où la beauté côtoie le danger. C'est une figure de conte. Peut-être que ce récit ressemble un peu à un conte... un conte cruel. Et puis, j'ai grandi près d'une forêt. J'aime cet espace qui permet toutes les libertés.

De la forêt aux animaux, il n'y a qu'un pas. Une présence métaphorique ?

Quand Rose confronte son père aux animaux, c'est une manière de lui dire qu'il a beaucoup à apprendre d'eux. C'est pousser très loin la métaphore, je le reconnais, mais c'est aussi une manière de symboliser ma pensée.

Pourquoi avoir choisi un comédien français, Laurent Lucas, pour le rôle du père ?

D'abord, pour l'anecdote, il vit au Québec. Ce n'est pas toutefois la raison de mon choix. Laurent ressemble à un personnage de roman. Il peut être beau et inquiétant à la fois, élégant et mystérieux. Dans une scène clé du film, celle du dîner qui précède son enlèvement, il a une vraie dualité qui me fascine. Un père à l'allure tout à fait normale, avec des facettes de monstruosité. C'est aussi un excellent comédien. Je venais juste de le voir dans Calvaire de Fabrice du Welz, où il m'avait impressionnée. Je cherchais quelqu'un de jeune, la quarantaine pas plus. C'était important pour moi que ce couple ait eu des enfants très tôt.

Et Pascale Bussièrès pour la mère...

C'est une des plus grandes comédiennes que nous ayons au Québec. Elle est parfaite. J'étais très flattée qu'elle accepte le rôle. Elle a beaucoup apporté à un personnage qui était difficile à jouer. La mère est effacée, silencieuse, et pourtant elle a su faire passer beaucoup d'émotion à travers son regard et sa gestuelle.

Avez-vous cherché longtemps la jeune comédienne qui devait interpréter Rose ?

Les filles à 20 ans sont souvent dans la séduction et ça je ne voulais pas. Pour moi, Rose devait avant tout être très forte de l'intérieur et son physique devait exprimer cette force. Je pense avoir vu toutes les comédiennes qui sortaient des écoles de théâtre et des conservatoires du Québec. Lors des essais, Catherine de Léan a parfaitement répondu à mes attentes. Elle était tout de suite crédible. Et puis, elle a fait rire Laurent Lucas et moi quand elle nous a dit qu'elle avait fait de la boxe et donc qu'elle n'aurait aucun problème à lui donner un coup de poing. D'ailleurs, le courant est bien passé entre eux.

Entretien réalisé par Anthony Bobeau

CAROLE LAURE

FILMOGRAPHIE

Scénario et Réalisation

2003 CQ2 (TOUT PRÈS DU SOL) *Semaine de la Critique Cannes 2004.*

Grand Rail d'Or

2001 LES FILS DE MARIE *Semaine internationale de la Critique – Cannes 2002*

Actrice – Cinéma

2005 LA BELLE BÊTE de Karim Hussain

2001 LES FILS DE MARIE de Carole Laure

1999 RATS & RABBITS de Lewis Furey

1993 ELLES NE PENSENT QU'À ÇA de Charlotte Dubreuil

1988 THANK YOU SATAN d'André Farwagi

1987 UNE SOIRÉE AVEC HORTENSE de Jean Chabot

1986 SAUVE-TOI LOLA de Michel Drach

NIGHT MAGIC de Lewis Furey *Sélection officielle – Cannes*

1986

SWEET COUNTRY de Michael Cacoyannis

1984 STRESS de Jean-Louis Bertucelli

HEARTBREAKERS de Bobby Roth

1983 À MORT L'ARBITRE de Jean-Pierre Mocky

BLIND RAGE de Don Carmondy

1982 DRÔLE DE SAMEDI de Bay Okan

MARIA CHAPDELAINE de Gilles Carles

1981 UN ASSASSIN QUI PASSE de Michel Vianey

CROQUE LA VIE de Jean-Charles Tachella

1980 ESCAPE TO VICTORY de John Huston

ASPHALTE de Denis Amar

1979 AU REVOIR À LUNDI de Maurice Dugowson

FANTASTICA de Gilles Carles *Sélection officielle – Cannes*

1978 LA JUMENT VAPEUR de Joyce Buñuel

1977 L'ANGE ET LA FEMME de Gilles Carles *Prix de la critique – Avoriaz 1977*

LA MENACE d'Alain Corneau

PRÉPAREZ VOS MOUCHOIRS de Bertrand Blier

Oscar Meilleur Film étranger 1977

1976 LA TÊTE DE NORMANDE SAINTONGE de Gilles Carles

Quinzaine des Réalisateurs – Cannes 1976

1975 BORN FOR HELL de Denis Héroux

SPECIAL MAGNUM d'Albert De Martino

A THOUSAND MOONS de Gilles Carle

1974 LES CORPS CÉLESTES de Gilles Carles

SWEET MOVIE de Dusan Makavejev

Quinzaine des Réalisateurs – Cannes 1974

1973 IXE-13 de Jacques Godbout

LA MORT D'UN BÛCHERON de Gilles Carles

Sélection officielle – Cannes 1973

LAURENT LUCAS



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE :

2007 TOI de François Delisle
LA CAPTURE de Carole Laure
L'ÉCART de Vincenzo Marano
2006 DE PARTICULIER À PARTICULIER de Brice Cauvin
2005 LES INVISIBLES de Thierry Jousse
LEMMING de Dominik Moll
2004 AUTOMNE de Ra'up McGee
CALVAIRE de Fabrice du Welz
2003 ADIEU d'Arnaud des Pallières
QUI A TUÉ BAMBI ? de Gilles Marchand
TIRESIA de Bertrand Bonello
TOUT POUR L'OSEILLE de Bertrand Van Effenterre
VIOLENCE DES ÉCHANGES EN MILIEU TEMPÉRÉ de Jean-Marc Moutout

2002 DANS MA PEAU de Marina De Van
RIRE ET CHÂTIMENT d'Isabelle Doval
2001 LE PORNOGRAPHE de Bertrand Bonello
VA, PETITE ! d'Alain Guesnier
2000 30 ANS de Laurent Perrin
HARRY, UN AMI QUI VEUT VOUS DU BIEN
de Dominik Moll
1999 HAUT LES CŒURS ! de Solveig Anspach
POLA X de Léos Carax
RIEN SUR ROBERT de Pascal Bonitzer
1998 LA NOUVELLE ÈVE de Catherine Corsini
QUELQUE CHOSE D'ORGANIQUE
de Bertrand Bonello
1996 J'AI HORREUR DE L'AMOUR
de Laurence Ferreira Barbosa

PASCALE BUSSIÈRES



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE :

- | | | | |
|------|--|------|---|
| 2007 | AFTERWARDS de Gilles Bourdos
LA CAPTURE de Carole Laure | 1997 | UN 32 AOUT SUR TERRE de Denis Villeneuve
LE CŒUR AU POING de Charles Binamé |
| 2006 | GUIDE DE LA PETITE VENGEANCE
de Jean-François Pouliot | | L'AGE DE BRAISE de Jacques Leduc |
| 2003 | MA VIE EN CINEMASCOPE de Denise Filiatrault | 1996 | TWILIGHT OF THE ICE NYMPHS de Guy Maddin
LES MILLES MERVEILLES DE L'UNIVERS
de Jean-Michel Roux |
| 2002 | MARIPOSA AZUL (LE PAPILLON BLEU) de Léa Pool
PETITES COUPURES de Pascal Bonitzer | 1994 | ELDORADO de Charles Binamé
WHEN NIGHT IS FALLING de Patricia Rozema |
| 2001 | LA TURBULENCE DES FLUIDES de Manon Briand | 1992 | DEUX ACTRICES de Micheline Lanctôt
LA VIE FANTOME de Jacques Leduc |
| 2000 | LA REPETITION de Catherine Corsini
XCHANGE d'Allan Moyle | 1990 | MOÏSE de Howard Goldberg
LA FEMME DE PIERRE de Jean Salvy |
| 1999 | LES FILLES NE SAVENT PAS NAGER
d'Anne-Sophie Birot
LA BEAUTE DE PANDORE de Charles Binamé
THE FIVE SENSES de Jeremy Podeswa | 1988 | LE CHEMIN DE DAMAS de George Mihalka
HAUT LES MAINS de Robert Favreau |
| 1998 | EMPORTE-MOI de Léa Pool | 1984 | SONATINE de Micheline Lanctôt |

CATHERINE DE LÉAN

- 2007 LA CAPTURE de Carole Laure
A VOS MARQUES ! PARTY ! de Frédéric D'Amours
2006 LA VIE SECRETE DES GENS HEUREUX de Stéphane Lapointe

THOMAS LALONDE

- 2007 LA CAPTURE de Carole Laure
ROMEO ET JULIETTE d'Yves Desgagnés
2006 TIME BOMB de Stephen Gyllenhaal

FRANCIS DUCHARME

- 2007 LA CAPTURE de Carole Laure
2005 C.R.A.Z.Y. de Jean-Marc Vallée
2004 ELLES ETAIENT CINQ de Ghyslaine Côté

FRANÇOIS PAPINEAU

- 2007 LA CAPTURE de Carole Laure
LE GENIE DU CRIME de Louis Bélanger
2004 DANS UNE GALAXIE PRES DE CHEZ VOUS de Claude Desrosiers
2001 L'ANGE DE GOUDRON de Denis Chouinard
HOME de Phyllis Katrapani
LE COLLECTIONNEUR de Jean Beaudin
LE MANUSCRIT EROTIQUE de Jean-Pierre Lefebvre
1999 LA BOUTEILLE d'Alain Desrochers
1998 POST MORTEM de Louis Bélanger
L'ILE DE SABLE de Johanne Prigent
1997 HASARDS ET COÏNCIDENCES de Claude Lelouch
1996 CLANDESTINS de Denis Chouinard
1994 LE CONFSSIONNAL de Robert Lepage
L'HOMME PERCHE de Stephen Pleszczynsky

LISTE ARTISTIQUE

Rose	Catherine de Léan
Père	Laurent Lucas
Mère	Pascale Bussières
Félix	Thomas Lalonde
Nathan	Francis Ducharme
Georgette	Janine Sutto
Lucille	Huguette Oigny
David	Alexandre Harvey-Cormier
Tony	François Papineau
Professeur/directeur	Lorne Brass
Rose – 8 ans	Marie-Eve Beauregard
Félix – 4 ans	Charles-Olivier Pelletier
Complice Hubert	Hubert Proulx
Complice Sacha	Sacha Bourque
Agent d'immeuble	Jean-Léon Rondeau
Photographe	François Tremblay
Voleur # 1	Jason Ford
Voleur # 2	Mehdi Zarrouck
Voleuse # 3	Laurie Ann Cormier
Max	Francis Guilbault

LISTE TECHNIQUE

Réalisatrice	Carole Laure
Scénario et dialogues	Carole Laure
Conseiller à la scénarisation	Jean-Marc Dalpé
Directeur de la photographie	Daniel Jobin
Son	Pascal Armant, Louis Collin, Thierry Delor
1ère assistante réalisateur	Carole Dubuc
Directeur de production	François Tremblay
Montage	Véronique Parnet
Costumes	Véronique Gagnon
Maquillage	Adriana Verbert
Coiffure	Josée Lemire
Casting	Marie-Jan Seille
Musique originale	Jeff Fisher
Production	Productions Equinoxe, Productions Laure Flach Film – www.flachfilm.com
Producteurs	Lyse Lafontaine, Michael Mosca Carole Laure, Jean-François Lepetit
Producteur associé	Claude Cartier
	Une coproduction Canada / France
Avec la participation de	SODEC (Société de développement des entreprises culturelles du Québec) Crédit d'impôt cinéma et télévision – Québec Téléfilm Canada / Mini-traité – Crédit d'impôt pour film et vidéo canadien Canal + Ministère de la Culture et de la Communication (CNC)
Et avec la collaboration de	Télé-Québec
Distribution France	Pierre Grise Distribution

www.pierregrise.com